
Aa. Vv., French and Francophone : The Challenge of Expanding Horizons

Cristina Minelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/36761>

DOI : 10.4000/studifrancesi.36761

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2005

Pagination : 204

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Cristina Minelle, « Aa. Vv., *French and Francophone : The Challenge of Expanding Horizons* », *Studi Francesi* [En ligne], 145 (XLIX | I) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 avril 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/36761> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.36761>

Ce document a été généré automatiquement le 18 avril 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., *French and Francophone : The Challenge of Expanding Horizons*

Cristina Minelle

RÉFÉRENCE

«Yale French Studies », *French and Francophone : The Challenge of Expanding Horizons*, n. 103, 2003.

- 1 Ce volume de « Yale French Studies », rassemblant des communications présentées au cours d'une conférence qui a eu lieu en 1999, est consacré à un sujet qu'on pourrait presque définir « méta-francophone ». Les essais, en effet, n'examinent ni les écrivains ni les textes appartenant à la littérature francophone, ils envisagent plutôt la découverte de l'*existence* de celle-ci et de sa valeur, le but étant de tracer une esquisse du parcours qui a amené le monde académique étasunien (mais non seulement) de l'étude de la littérature *française* à la découverte de l'univers *francophone*. C'est un changement capital selon les éditeurs du numéro, Farid Laroussi et Christopher L. Miller, qui soulignent dans leur introduction que « it was not merely an addition of new texts that took place in the 1980s and 1990s ; it was the arrival of new points of view and new questions about the nature of literature and culture » (p. 1). Le sujet est d'autant plus intéressant que la question ne demeure pas strictement littéraire mais englobe d'emblée des questions socio-politiques – surtout en ce qui concerne la relation de la France à la Francophonie –, à savoir « immigration, integration, nationalism, the attempt to form a sort of commonwealth under the aegis of *francophonie* [...] , and of course globalization » (p. 2).
- 2 Le volume est divisé en trois parties ; la première, « Institutional and Professional Histories », montre, sous plusieurs facettes, l'entrée de la littérature francophone dans les programmes des départements de français des universités américaines : ce sont alors des professeurs et/ou d'anciens étudiants qui parlent de leurs expériences personnelles au moment des premières rencontres avec le monde francophone. La

deuxième partie, « Configurations of French and Francophone around the World », offre un bref survol de la situation en France et au sein du monde francophone : comment a-t-on réagi à cette ouverture de l'horizon des études françaises ? Comment cette ouverture s'est-elle déroulée ? Le troisième volet, « Impact, Influence, and Interpretation », recueille les réflexions des spécialistes en ce qui concerne la définition des changements amenés par ce nouveau domaine d'études dans l'enseignement et dans la critique socio-littéraire. Parmi les essais les plus intéressants, signalons surtout ceux de la deuxième partie : *Francophone Literary Studies in France: Analyses and Reflections* de Daniel Delas, *Teaching Francophone Literature: Remarks from the Two Continents* d'Amadou Koné et les deux essais de Josias Semujanga (*The Fortunes and Misfortunes of Teaching Francophone Literatures in Canada*) et Farid Laroussi (*When Francophone Means National: The Case of the Maghreb*) traitant des problèmes qui émergent au moment où la francophonie se heurte à des questions liées à l'identité nationale. Pour la troisième partie signalons surtout l'article de Mireille Rosello (*Unhoming Francophone Studies: A House in the Middle of the Current*) qui voit le danger d'un raidissement de la Francophonie en catégorie. Elle souligne la nécessité d'un processus de « unhoming », au sein duquel la rencontre des différentes francophonies – avec les caractères, l'histoire et la culture qui leur sont propres – devrait à son avis amener les spécialistes à percevoir « [the] discipline not as 'homeless' (Francophone studies do have a space in the institutional home) nor exiled (home is not somewhere else), but as struggling with homeliness, where legitimacy is a ghost that we keep conjuring up » (p. 132). Les différentes perspectives présentées – parfois dans un rapport d'écho, parfois en ajoutant des éléments, parfois en soulignant des réalités tout à fait divergentes – illustrent bien le titre choisi pour ce numéro de la revue, *The Challenge of Expanding Horizons*, qui met en relief l'aspect du défi, de la recherche assidue que requiert ce domaine d'études aussi bien que l'ampleur imprévisible de ce même domaine, qui ne cesse de grandir et d'offrir des possibilités nouvelles d'enquête.